

Genève progresse dans le diagnostic de l'autisme

Le Service médico-pédagogique vient d'inaugurer un Centre de consultation spécialisée en autisme et troubles envahissants du développement.

ANNE-MURIEL BROUET

«**U**n diagnostic précoce pour un traitement précoce.» C'est ce que souhaite Hilary Wood, la responsable du nouveau Centre de consultation spécialisée en autisme qui vient d'être inauguré. Avec ses quinze ans d'expérience dans le domaine, la psychologue est convaincue que ça marche. «J'ai travaillé avec des enfants dès l'âge de 17 mois. A 3 ans, certains pouvaient être inclus dans une classe ordinaire», détaille-t-elle.

Le diagnostic précoce est le but principal de la nouvelle entité qui dépend du Service médico-pédagogique (Office de la jeunesse). «Il y a une demande énorme concernant l'autisme à Genève et en Suisse, poursuit Hillary Wood. Un des grands problèmes est que le diagnostic n'est pas toujours posé très tôt. Une recherche dans le canton de Vaud montre que l'âge moyen du diagnostic se situe vers 7 ans, alors que des signes sont souvent perceptibles déjà dès la première année et toujours avant 3 ans.»

L'autisme est un trouble complexe du développement d'ori-

gine neurobiologique. Si la recherche progresse, les causes exactes de l'autisme sont encore largement inconnues. Les manifestations et le degré du trouble peuvent être très variables mais trois caractéristiques sont présentes: une altération des capacités sociales, un déficit de la communication, des intérêts restreints et des comportements répétitifs. En outre, on ne guérit pas de l'autisme. «Mais on peut beaucoup changer le cours qu'il prend», assure Hilary Wood.

En Suisse, les chiffres manquent sur la prévalence de l'autisme. On sait qu'aux Etats-Unis, le nombre de cas est d'environ un individu sur 100, un chiffre qui a doublé au cours des vingt dernières années. On peut extrapoler cette tendance à l'Europe. Pourquoi cette augmentation? «Sans doute grâce à une détection plus importante, mais aussi pour des raisons que l'on ignore», répond Hilary Wood. En outre, si les troubles du spectre autistique n'épargnent aucun groupe social ou ethnique, les garçons sont quatre fois plus touchés que les filles.

Diagnostic individualisé

L'autre fonction du Centre de consultation est la réception de situations particulièrement complexes afin de soutenir pro-



«Une collaboration constructive»

La naissance d'un enfant autiste est une difficulté supplémentaire qui arrive dans la vie. Depuis deux ans, les parents genevois qui la vivent sont un peu moins seuls: ils peuvent trouver un soutien auprès de l'association TED-autisme Genève. C'est grâce à elle, et notamment grâce à sa présidente, Marie-Jeanne Accietto, que le Centre de consultation spécialisée en autisme voit aujourd'hui le jour.

«Nous avons contacté les deux professeurs responsables des institutions travaillant dans le domaine, raconte l'active maman d'un enfant autiste de 10 ans. Nous leur avons présenté un dossier complet des besoins. L'accueil du professeur Stéphane Eliez, directeur du Service médico-pédagogique (SMP), a été très favorable.»

Pérenniser le centre

S'engage alors pour la présidente de l'association une croisade pour convaincre les politiques. «Nous avons reçu une écoute favorable et travaillé dans un esprit de collaboration constructive», souligne Marie-Jeanne Accietto.

L'autre tâche a été celle de la recherche de fonds. «Le financement est assuré pour deux ans grâce à des donateurs. Mais nous voulions pérenniser le centre», assure Marie-Jeanne Accietto. Il fait donc l'objet d'une convention de collaboration entre l'association et le SMP qui s'est engagé à le maintenir pour autant que son utilité soit démontrée. Ce qui ne fait aucun doute pour la présidente: «L'association reçoit au moins trois familles par mois qui ont les mêmes soucis